



le 19 juillet 2013

103 rue Lamarck

75018 – Paris.

Bonjour Igor et René,

Tout d'abord, je voulais vous remercier de votre envoi. C'est avec grand intérêt que j'ai lu votre manifeste des « témoins de l'Epoque Formidable » plein de références à l'Histoire de l'ART. Je pense que votre philosophie est assez sage. Oui, que les artistes conservent leur individualité fait partie intégrante de la liberté à sauvegarder, malgré l'uniformisation et la mondialisation de l'art actuel. La révolution amorcée dans le monde de l'art est, j'en suis persuadée, en train de reculer car le public, si participatif soit-il aux œuvres ludiques, est lucide, n'aime pas que l'on se moque de lui, même avec de grands concepts susceptibles de défendre l'œuvre d'art.

Les collectionneurs veulent de la Beauté et de l'évasion. L'art volontairement éphémère (land art), comme son nom l'indique ne laissera pas de trace, contrairement à ce que vous soutenez « au commencement était le verbe, à la fin il sera l'image ». Oui mais si l'image disparaît aussi Les procédés d'entretien et de conservation de certaines œuvres d'art contemporain ne sont pas au point non plus (les bancs de BOLTANSKI au parc Montsouris, le téléphone de Sophie CALLE au Pont du Garigliano) et faute d'entretien ces œuvres périront aussi, quel que soit l'intérêt des théories qui soutendent ce type de création.

Bien sûr, votre « mimétisme esthétique » est limité à votre perception à vous et vous voudriez faire partager à d'autres et les toucher tout au moins dans la résonance provoquée à leur vécu. Ce jeu de rôle ne peut pas marcher à tous les coups et je pense que votre forme d'art d'adresse à un public particulier : c'est en cela que vous conservez votre individualité tant humaine qu'artistique.

Certains ont voulu « désacraliser » l'œuvre d'art tel Carl ANDRE, avec ses sols de métal permettant de « marcher » sur celle-ci. D'autres n'ont eu de cesse de rechercher l'art en dehors de toute fioriture (Donald JUDD et les minimalistes). Vous êtes, quant à vous, et si j'ai bien compris, de simples « explorateurs-interprètes » des objets que vous reproduisez en tant que tel mais aussi que vous mettez en scène. Vous n'avez pas d'autres ambitions. Votre conception objective et dynamique de l'art reste modeste (les autodidactes sont admis dans votre cercle) avec un zeste d'humour. Vous ne prétendez pas être parfaits : vous n'êtes pas des Dieux.

J'espère ne pas avoir déformé votre positionnement en tant qu'artistes après cette brève reformulation de votre manifeste dans laquelle je vous livre en même temps mes réflexions.

Je ne peux pas signer ce manifeste, comme je n'en signerai aucun d'aucun mouvement artistique, même de peintres que j'expose (je n'ai pas signé celui des Amis du Salon d'Automne). Je me positionne comme les personnes que vous voulez toucher et je fonctionne au coup de coeur.

Actuellement, la galerie fait des expositions collectives thématiques. Je vends peu et je n'ai pas encore une clientèle attirée de collectionneurs.

Aussi, après 2 ans d'existence, ai-je décidé de changer de stratégie et de louer mes cimaises et mes prestations de services à des groupes d'artistes qui, dans leur ensemble me plaisent, mais je n'organise pas d'expositions monographiques.

Par ailleurs, la galerie possède un stock d'œuvres importantes (dessins, toiles ...) et je souhaite vendre ce stock et avoir un roulement de marchandises, car bientôt je vais avoir un problème de place. De plus, sur ce type de marchandises, j'ai plus de marges de négociation que sur des œuvres en dépôt. Donc, à plus ou moins long terme, mon objectif est de pouvoir vivre de mon métier.

J'ai aussi comme projet de me spécialiser dans le surréalisme (Léonor FINI, Lucien COUTAUD, Marc JANSON) et de continuer à soutenir et promouvoir l'artiste Jean TOTH, peintre de la danse décédé en 1972.

Ce n'est pas pour autant que je laisse tomber mes thèmes, mais j'en ferai moins souvent et peut-être pas dans toute la galerie. Je les mélangerai avec mon stock permanent. Tout cela sera annoncé sur mon site www.galeriegb.com.

Enfin, pour ma part, je cherche plutôt à faire partie maintenant d'un groupe de galeristes, type Comité Professionnel des Galeries d'Art (syndicat national des galeries d'art moderne et contemporain créé en 1947). Encore faut-il que je trouve à me faire parrainer.

Vous comprendrez pour toutes ces raisons que je ne signe pas votre manifeste. Pour ce qui est de votre publicité, je sais que votre mouvement existe et au besoin, je peux essayer de vous trouver des compagnons de route susceptibles d'y adhérer, lors des différents contacts que je peux avoir avec des artistes.

Vous souhaitant une bonne continuation dans vos recherches artistiques,

Je vous adresse mon meilleur souvenir